



Vous pouvez obtenir

**UNE FOI
VIVANTE**

CETTE BROCHURE NE DOIT PAS ETRE VENDUE.

Elle est offerte gratuitement comme service au public
par l'Église de Dieu Unie, une association internationale.

Vous pouvez obtenir

UNE FOI VIVANTE

© 2001, 2008 **Église de Dieu Unie**, association internationale
Tous droits réservés. Imprimée aux États-Unis d'Amérique. Les Écritures dans cette
brochure sont citées de la version Segond, Nouvelle Version de Genève.
(© 1979 Société biblique de Genève) sauf si mention est faite d'une autre version.

Introduction

« Mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? » (Luc 18 : 8)

Notre monde connaît une crise de la foi. Peu de gens ont beaucoup de foi en l'avenir. Beaucoup ne croient pas que leur mariage survivra, que les leaders politiques serviront honorablement leur pays ou que l'éducation les préparera convenablement pour les défis futurs. Confrontés aux difficultés de la vie de tous les jours, beaucoup de gens n'ont tout simplement pas confiance en un meilleur lendemain.

En même temps, beaucoup de gens estiment que les valeurs et les promesses de la Bible sont archaïques et porteuses de jugements. L'approche traditionnelle est d'accepter et de valider toutes les opinions, quelles qu'elles soient. Mais ces mêmes personnes ne comprennent pas qu'une telle approche génère inévitablement le doute, lequel ébranle la foi. Nous n'irons pas jusqu'à nier l'existence de Dieu, mais à cause du matérialisme, de l'humanisme et du relativisme moral du monde autour de nous, nous nous convainquons que Dieu n'est pas impliqué dans les affaires humaines. Nous voyons au travers d'un prisme qui rejette l'image de Dieu.

Même pour les chrétiens pratiquants, la religion n'est souvent que superficielle. Beaucoup d'entre eux manquent d'une connaissance fondamentale des enseignements de la Bible ou des croyances de leur dénomination. Bien trop de gens en sont venus à croire que chaque aspect de la vie est simplement une question de choix personnel et que rien n'importe au-delà de leurs sentiments. Au lieu de s'appuyer sur Dieu, ils ne se fient qu'à eux-mêmes pour résoudre leurs problèmes. Alors, comme les émotions sont tellement subjectives, les gens en viennent à être confus, prêts à se laisser emporter par n'importe quel élément qui semble offrir de l'espoir.

Des non-croyants qui se disent religieux

Lors d'un de ses sondages, George Barna a fait le commentaire suivant à propos du christianisme des Américains : « J'ai tout lieu de croire que vous accepterez que les Américains sont un peuple de croyants. Personnellement, je ne suis pas porté à croire que nous sommes vraiment une nation chrétienne, peu importe la perception que nous avons de nous-mêmes. » (George Barna, *The Index of Leading Spiritual Indicators*, 1996, p. xvi)

La superficialité de cette foi se trouve confirmée du fait que même si 90% des Américains disent qu'ils prient, beaucoup d'entre eux ne sont pas sûrs que leurs prières feront une différence quelconque (*National & International Religion Report*, May 17, 1993). Un des commentaires issus de ce sondage (pp. 2-3), rapporte que « depuis la seconde moitié du XXe siècle, nous assistons à une sécularisation croissante d'un peuple qui s'autoproclame religieux. »

Les églises aident-elles à sortir de ce problème ? Suite à une enquête menée sur 11 122 personnes appartenant à six confessions chrétiennes, il apparaît que les églises ne font pas leur travail quand il s'agit d'inculquer la foi à leurs membres. Seul un tiers des adultes interrogés ont dit connaître des rapports avec Dieu qui transforment leur vie et les motivent à se mettre au service de leur prochain (« Qu'est-ce qui fait mûrir la foi ? », Eugene Roehlkepartain, *Christian Century*, May 9, pp. 496-499).

Si les États-Unis ont de tels problèmes, eux qui passent aux yeux de certains pour être la plus religieuse des nations chrétiennes, que pouvons-nous attendre du reste du monde ? Le manque de foi – d'une relation avec Dieu qui soit placée sous le signe d'une confiance active et vivante – est un problème répandu qui affecte toutes les nations et virtuellement chaque individu.

Quand il est question de foi, Dieu encourage-t-Il ou accepte-t-Il une diversité d'approches divergentes ? Est-il vrai, comme beaucoup le croient, que bien des sentiers mènent à Dieu ?

Jésus-Christ nous orientait dans une direction : « Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. » (Jean 4:23) Notre adoration de Dieu doit être le reflet de la vérité. Bien que l'adoration puisse s'accompagner de sentiments et d'émotions, Dieu s'attend à ce que

nous comprenions comment il nous faut l'adorer et pourquoi. Ce n'est qu'en comprenant ces concepts qu'il nous sera possible de développer cette foi sûre et inébranlable dont parle la Bible.

Un problème perpétuel.

Les générations naissent et passent, mais les problèmes chroniques persistent. Le manque de foi existe depuis longtemps. Il y a deux mille ans, Jésus-Christ donna une parabole illustrant la nécessité d'avoir et de pratiquer une foi vivante. Il décrivit une veuve qui rencontrait des difficultés pour obtenir justice. Cependant, elle persévéra dans sa quête d'un jugement juste, et le juge décida finalement de l'aider, uniquement parce qu'il s'était lassé de ses continuelles revendications (Luc 18:1-5).

Jésus utilisa cet exemple, tiré de la vie quotidienne, pour illustrer la promesse de Dieu d'intervenir en faveur des gens de foi : « Et Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus, qui crient à lui, jour et nuit, et tardera-t-il à leur égard ? Je vous le dis, il leur fera promptement justice. Mais quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? » (versets 7-8)

Le fait de comprendre et de vivre selon les instructions de Dieu, c'est ce qui nous motive à avoir foi en Dieu et en Ses promesses. La foi nous aide à donner un sens à notre monde troublé et confus. Elle nous donne la confiance nécessaire pour aller de l'avant dans notre vie.

À la fin de cette parabole, Jésus posa une question dont l'implication est profonde pour nous tous : « Mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? » (verset 8)

La foi n'est que trop rare aujourd'hui, mais nous pouvons la développer si nous avons les clés qui y mènent. Continuez cette lecture afin de mieux apprendre comment vous pouvez avoir une foi vivante.

Chapitre 1

Qu'est-ce que la foi ?

*« Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas. »
(Hébreux 11 :1)*

Voyez-vous beaucoup de foi dans le monde autour de vous ? Nous vivons dans une société orientée vers le profane et pratiquement dépourvue de foi ? Comme la plupart des gens ne lisent pas la Bible, ils ne savent pas grand-chose au sujet de Dieu.

Beaucoup ne sont même pas certains qu'il y ait un Dieu. D'autres, bien que croyant en Lui, ne savent pas quelle sorte de Dieu Il est. Cette situation ne devrait pas nous étonner. Après tout, il n'est pas possible d'avoir une foi vivante en un Dieu qu'on ne connaît pas.

Qu'en est-il de vous ? Y avez-vous pensé ? Savez-vous ce que Dieu peut et veut faire pour vous ?

Le Dieu de la Bible nous dit qu'il nous est possible de le connaître et de développer une relation avec Lui. Nous pouvons savoir ce qu'Il a prévu pour nous et nos familles dans cette vie et dans l'avenir. Nous pouvons être sûrs qu'Il ne nous veut que du bien. Sa parole nous dit que « la piété est utile à tout : elle a la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir. » (I Timothée 4 : 8, c'est nous qui mettons l'accent tout au long de cette brochure.)

Non seulement nous pouvons en venir à connaître Dieu, à croire en Dieu, mais – plus encore – nous pouvons apprendre à croire Dieu.

Cela fait une grande différence. Beaucoup de gens croient en Dieu. Ils prennent pour acquis qu'Il existe, même s'ils n'ont probablement pas beaucoup réfléchi à Son existence. Mais Dieu n'est pas assez réel pour eux et cette absence de vision affecte ce qu'ils pensent et ce qu'ils font.

D'autre part, croire Dieu, c'est avoir la foi que Dieu fera pour nous tout ce qu'Il a promis. Il attend de nous que nous agissions en fonction de cette croyance. Il nous demande d'avoir une foi vivante en Son existence, Sa puissance et Ses promesses.

La foi n'est pas une sorte d'ingrédient magique. Elle mène cependant à une attitude confiante envers Dieu. La foi motive notre esprit à avoir l'assurance que Dieu a la puissance et la volonté d'agir dans notre vie. La foi devient bien plus qu'une conviction mentale, lorsqu'elle évolue à partir d'une simple croyance au fait que Dieu S'implique personnellement dans notre vie, vers un engagement profond à faire Sa volonté. Nous pouvons être sûrs que la volonté de Dieu ne laisse pas de place à un comportement frivole ou improductif – mais seulement à « la piété (qui) est utile à tout ».

La parole de Dieu développe le sujet de la foi vivante. Elle nous assure que « le juste vivra par la foi » et que « nous marchons par la foi et non par la vue » lorsque nous nous repentons de nos péchés et que nous nous mettons à vivre selon Dieu, à Lui dédier nos vies, tout en nous laissant guider par notre Sauveur (Romains 1:17 ; II Corinthiens 5:7). Lorsque des gens vivent par la foi, en tant que disciples de Christ et en tant que membres de l'Église de Dieu, on peut dire qu'ils « croient » en Lui

La signification de la foi

Beaucoup de gens considèrent la « foi » comme étant soit un sentiment, soit un ensemble d'idées définissant nos convictions. Bien que ces deux concepts impliquent des éléments de la foi, la définition complète revêt un sens beaucoup plus large. Le mot grec le plus souvent traduit par « foi » est *pistis*, mot qui signifie « ferme persuasion » et « conviction basée sur ce que l'on entend ». Notez cette définition d'un dictionnaire biblique :

« Les éléments principaux de la foi en rapport avec le Dieu invisible, par opposition à la foi en l'homme, sont particulièrement mis en évidence dans l'utilisation de ce nom et du verbe correspondant *pisteuo* ; ils sont :

(1) une ferme conviction, produisant une entière reconnaissance de

la révélation ou vérité de Dieu, comme par exemple dans II Thessaloniens 2:11-12.

(2) une soumission personnelle à Lui (Jean 1:12) ;

(3) une conduite inspirée par une telle soumission (II Corinthiens 5:7).

Selon le contexte, l'importance est accordée à l'un ou l'autre de ces éléments. » (Vine's Complete Expository Dictionary of Old and New Testament Words, 1985, *Faith*)

La foi est une attitude, une conviction et une conduite fondées sur une bonne relation avec Dieu. Elle n'est pas statique, mais elle grandit en force et en profondeur au fur et à mesure que nous nourrissons cette relation avec notre Créateur tout au long de notre vie.

(Actes 5:14 ; I Timothée 4:12). La parole de Dieu a une bonne raison de les appeler des croyants.

Dans le Nouveau Testament, pratiquement dans tous les cas, le mot grec pour foi est le même que pour croyance (voir l'encadré « La signification du mot foi », page 6). Même si les traducteurs ont à faire un choix entre « foi » ou « croyance », selon leur compréhension du contexte de chaque passage, la signification voulue dépasse habituellement le cadre d'un de ces mots pris isolément.

Définir la foi

Même en langage moderne, croire en quelqu'un, en quelque chose ou en une cause, c'est avoir foi en cette personne, en cette chose ou en ce mouvement – c'est croire que c'est vrai, que c'est juste et que cela mérite notre soutien et notre implication. De même, avoir la foi tel que c'est défini dans la Bible, c'est pleinement croire en quelqu'un (Dieu), croire en la vérité de Sa parole (la Bible) et agir selon elle, et vivre pour la plus grande des causes : le salut pour tous ceux qui croient en l'avènement du Royaume de Dieu (Marc 1:14-15).

Avoir la foi, c'est croire. Mais ne commettons pas l'erreur séculaire de penser que si nous croyons en Dieu – c'est-à-dire qu'Il existe – nous avons la foi. Beaucoup s'en tiennent à cette idée erronée. Ils disent croire en Dieu ; donc ils pensent avoir la foi.

Croire en Dieu n'est que le point de départ de la foi. On peut croire en Dieu sans pour autant faire preuve de conviction ou d'engagement envers Jésus-Christ et Dieu le Père. Croire en Dieu est bénéfique, mais insuffisant. Comme l'apôtre Jacques l'a dit : « Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien : les démons (les anges déchus) le croient aussi, et ils tremblent. » (Jacques 2:19) Nous devons aller au-delà du niveau de foi manifesté par les démons.

Pour rendre notre vie meilleure, notre modèle de foi vivante devrait être Jésus-Christ. Durant Ses années passées dans la chair, Jésus a fait preuve d'une foi vivante parfaite. Il a incité les autres non seulement à croire en Dieu, mais à aller au-delà : à croire ce qu'Il dit.

En apprenant que Lazare était mort, Jésus dit à Marthe, la sœur de Lazare : « Ton frère ressuscitera. » (Jean 11:23) Elle acquiesça : « Je sais... qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. » (verset 24)

La réponse de Marthe montrait qu'elle croyait non seulement en la personne de Jésus, mais aussi ce qu'Il disait. Sa foi était beaucoup plus qu'ac-

cepter de façon conventionnelle l'existence de Dieu. Elle croyait en la promesse de Dieu de ressusciter les morts.

Jésus lui dit : « Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt ; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? » (Jean 11:25-26) Après que Marthe eut à nouveau affirmé sa foi, la réaction de Jésus fut d'appeler son frère, en criant : « Lazare, sors ! » – et il sortit de la tombe, ramené à la vie (versets 27-44).

La vie de Marthe est un merveilleux exemple de foi vivante – le genre de croyance nécessaire au salut. Avoir une foi vivante et active, c'est être confiant que Dieu a le pouvoir d'intervenir dans nos vies et qu'Il va le faire. Nous pouvons avoir ce genre de foi. Nous pouvons croire Dieu, nous aussi ! Si nous le faisons, Il agira également pour nous.

Dans notre société cynique et irrégieuse, il est difficile d'imaginer une foi authentique, active, puissante et vivante dans le Dieu de la Bible. Mais cela est possible et se produit. Cette foi, avec les bénédictions que Dieu nous donne lorsque nous la mettons en pratique, est disponible pour ceux qui le croient réellement.

La foi est une conviction

Dans la Bible, le « chapitre de la foi » donne cette définition : « Or, la foi est une ferme assurance (une prise de conscience, une assurance confiante, un solide fondement) des choses qu'on espère, une démonstration (conviction, réalité, preuve) de celles qu'on ne voit pas. » (Hébreux 11:1) La foi est notre confiance en l'existence de choses que nous ne pouvons pas voir.

Le reste du chapitre 11 du livre aux Hébreux identifie des gens réels qui, il y a très longtemps, ont vécu des vies de foi exemplaire. Ils croyaient Dieu, même s'il leur fallait mourir pour cela, étant convaincus que Dieu les délivrerait ou qu'Il les ressusciterait pour la vie éternelle dans Son Royaume. Ils croyaient. La foi leur donnait l'assurance pour continuer.

Mais la foi, ce n'est pas prendre ses désirs pour des réalités, ce n'est pas une sensation utopique que tout ira bien. La foi est une profonde conviction que Dieu se soucie profondément de nous et qu'Il veut toujours agir en ayant à cœur nos meilleurs intérêts.

Chacun de nous peut avoir ce genre de foi. En fait, nous devons l'avoir si nous souhaitons honorer et aimer Dieu parce que « sans la foi, il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. » (Hébreux 11:6)

Le passage précédent décrit deux aspects de la foi. Premièrement, nous devons croire que Dieu existe. Il est le seul et unique Être totalement juste et tout-puissant – ce que nous pouvons comprendre à travers la magnificence de la création physique que nous voyons autour de nous (Romains 1:20). Ensuite, nous devons croire que Dieu récompensera en fin de compte ceux qui Lui obéissent et L'abordent avec humilité.

Pourquoi beaucoup de gens manquent de foi

Beaucoup de gens n'ont pas la foi décrite dans la Bible, parce qu'ils ne croient pas ou ne pratiquent pas ces paroles de Jésus : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements. » (Jean 14:15) La plupart des gens ne peuvent même pas nommer les dix commandements. Certains supposent que Jésus a vécu les commandements pour nous, afin que nous n'ayons plus à le faire. D'autres croient que ce que nous faisons n'est pas si important, pourvu que nous ayons des sentiments d'amour envers tout le monde.

Beaucoup de gens s'accrochent à de fausses idées au sujet du message de Jésus, l'Évangile. Notre Sauveur, qui est venu prêcher « l'Évangile de Dieu », nous donne pour instructions : « Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle. » (Marc 1:14-15) Cependant, beaucoup de gens n'ont jamais compris le véritable Évangile que Jésus a enseigné. Une compréhension erronée produit une foi déficiente.

Comme la foi implique le fait de rechercher Dieu avec zèle (Hébreux 11:6), nous devons fonder notre foi sur une compréhension correcte de la Parole de Dieu. (Si vous voulez en savoir plus au sujet du message enseigné par Jésus, ne manquez pas de nous demander un exemplaire gratuit de notre brochure intitulée « L'Évangile du Royaume ».)

Changer notre vie pour nous soumettre à Dieu – ce que la Bible appelle le repentir – est basé sur la conviction que Dieu interviendra dans notre vie et nous accordera finalement la vie éternelle. La foi, qui inclut compréhension et action, est une condition requise pour le salut. Après tout, Dieu ne donnera pas la vie éternelle à quelqu'un qui ne Le croit pas ou ne Lui obéit pas. Une telle personne causerait de la souffrance à elle-même et aux autres pour toute l'éternité. Le manque de foi est synonyme de désespoir.

La foi inclut l'humilité

Avoir la foi signifie que l'on se rend compte que Dieu est grand et qu'en comparaison nous sommes petits. Ceci représente une sorte d'humilité

qui est une denrée rare dans notre monde moderne rempli d'orgueil. En arriver à croire que Dieu est tout-puissant et que nous avons désespérément besoin de Son aide est, en réalité, réconfortant.

Les Grecs croyaient – avaient foi – que le monde reposait sur les épaules d'Atlas, un de leurs dieux. Si nous refusons d'avoir une foi vivante en Dieu et de nous soumettre à Sa volonté, nous tentons d'être notre propre Atlas, essayant de porter notre monde sur nos épaules, dans un effort aussi exténuant qu'infructueux. Cette voie mène en fin de compte à la frustration et à la souffrance, car, de nous-mêmes, nous ignorons comment vivre une vie heureuse et productive ou comment trouver le chemin de la vie éternelle (Jérémie 10:23 ; Proverbes 14:12).

Par ailleurs, avoir la foi, c'est avoir la conviction pleine et totale que ce même Dieu qui maintient notre planète sur son orbite désire tout autant nous guider dans notre vie personnelle. Une telle foi vivante nous procure la paix d'esprit, la confiance et l'espoir en un avenir éternel et glorieux.

La foi, les œuvres et la grâce

Dire simplement « je crois », sans apporter à notre vie des changements qui en modifient le cours, cela n'est pas suffisant. Reconnaître l'existence de Dieu n'est pas une recette magique qui établit une bonne relation avec Lui. Comme déjà mentionné, Jésus nous commande de nous repentir (Marc 1:15). (Pour mieux comprendre ce qu'est le repentir, demandez-nous un exemplaire gratuit de notre brochure intitulée « Le Chemin de la vie éternelle ».)

Le repentir n'est pas quelque chose qui se produit spontanément. Cela requiert des efforts et un engagement. Une foi vivante, cela doit être développé, édifié et nourri spirituellement. Jésus nous met en garde contre le danger de la fausse foi – une foi immature et incomplète : « Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais seulement celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. » (Matthieu 7:21) Mais qu'en est-il de la déclaration de l'apôtre Paul : « Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. » (Éphésiens 2:8) Paul prêchait-il une foi qui n'impliquait pas l'obligation d'obéir ?

Pas du tout. Ce passage nous montre que la grâce de Dieu – Sa faveur imméritée envers nous – est un don. Il est faux de supposer que, puisque la grâce est un don, il n'est pas nécessaire d'agir, de faire de bonnes œuvres démontrant un cœur repentant et la foi en action (Jacques 2:14-26).

La vérité est que notre salut vient par le don divin de la grâce et de la foi, que Dieu nous aide à développer tout au long de notre vie. Nous devons pour cela avoir une foi vivante, et non une foi dénaturée et inactive.

La Bible nous dit que le salut vient de la grâce de Dieu et qu'il n'est pas le fruit de nos bonnes œuvres « afin que personne ne se glorifie » (Éphésiens 2:9). Cependant elle dit aussi que « c'est par la grâce que nous sommes sauvés, par le moyen de la foi. » (verset 8)

Le livre de Jacques : une « épître de paille » ?

Martin Luther, fondateur de la Réforme protestante, lorsqu'il faisait référence au livre de Jacques, traitait celui-ci d'« épître de paille ». Luther émit ce commentaire peu judicieux en réponse aux frustrations qu'il subissait de la part des dirigeants religieux qui prétendaient que ce livre soutenait leurs idées erronées selon lesquelles les gens pouvaient acheter leur salut par des dons monétaires à l'Église. Consumé par cette polémique, il alla au-delà d'une bonne compréhension des Écritures, lorsqu'il rejeta les déclarations de Jacques qui démontraient que les œuvres sont une nécessaire évidence de foi.

Aujourd'hui beaucoup de gens appliquent mal les paroles de Luther, ne comprenant pas les circonstances qui furent à l'origine de leur formulation. La vie de Martin Luther était un exemple de consécration et de comportement chaste. Mais ses mots et ses arguments pleins de zèle sont parfois pris hors du contexte historique pour excuser des styles de vie indisciplinés.

Jésus-Christ attend de nous que nous passions aux actes – que nous produisions des œuvres : « Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume

des cieux, mais seulement celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. » (Matthieu 7:21)

Simultanément, Jésus est aussi décrit comme étant notre souverain sacrificateur miséricordieux (Hébreux 2:17). Les œuvres et la grâce vont de pair. Jacques, demi-frère de Jésus, et plus jeune que lui, a écrit son épître en harmonie avec les enseignements et les instructions de Jésus. Il n'a pas seulement parlé d'œuvres (Jacques 2:14-26), mais a aussi abordé le thème de la grâce (Jacques 4:6) et de la nature de Christ qui est « plein de miséricorde et de compassion. » (Jacques 5:11)

La Bible revient constamment sur ce point et elle l'enseigne clairement : le salut est un don de Dieu. Cependant, même si c'est un don, autrement dit quelque chose que nous ne pouvons mériter, on attend néanmoins de ceux qui tiennent à le recevoir qu'ils obéissent à Dieu.

Paul a écrit : « Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi » (Ephésiens 2:8), et nous sommes « créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres,... » (verset 10). Jacques résume ce concept, simplement et avec concision, en disant que « la foi sans les œuvres est inutile » (Jacques 2:20).

Le danger auquel nous sommes confrontés est de faire périr notre foi, si nous négligeons notre salut en ne vivant pas une vie d'obéissance à Dieu (Hébreux 2:1-3). C'est pourquoi l'apôtre Paul a écrit : « Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujéti, de peur d'être moi-même désapprouvé, après avoir prêché aux autres. » (I Corinthiens 9:27)

Par elles-mêmes, nos œuvres ne nous mériteront pas le salut. Mais le livre de Jacques montre clairement que la foi, si elle n'est pas accompagnée par les œuvres, est morte – totalement inutile (Jacques 2:17, 20, 26 ; voir aussi l'encadré « Le livre de Jacques : une épître de paille ? »).

Jacques, un ancien dans l'Église, un fidèle, et de surcroît le demi-frère de Jésus-Christ, a écrit : « C'est pourquoi, rejetant toute souillure et tout débordement de méchanceté, recevez avec douceur la parole qui a été plantée en vous, et qui peut sauver vos âmes. Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements. » (Jacques 1:21-22) Puis il ajoute : « Mais celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'œuvre, celui-là sera heureux dans son activité. » (Jacques 1:25)

La foi, pour qu'elle soit véritable et vivante, ne doit pas se limiter qu'à des paroles. Elle exige un engagement et une preuve tangible de cet engagement. Jacques pose cette question rhétorique : « Mes frères, que sert-il à quelqu'un de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas les œuvres ? » (Jacques 2:14) Ce verset montre que de simples paroles ne servent à rien lorsque quelqu'un a besoin de nourriture et de vêtements (verset 15-17). Jacques donne l'exemple d'Abraham, le fidèle serviteur de Dieu, pour montrer que « par les œuvres, la foi fut rendue parfaite. » (versets 21- 22)

Notre foi est vivante lorsque nous répondons à l'amour de Christ en Lui obéissant – en observant Ses commandements (Jean 14:12-15). La grâce ne nous sauvera pas si notre foi est inactive.

Une foi vivante parmi les incrédules

Après la résurrection de Jésus-Christ, Son disciple Thomas a dit qu'il refuserait de croire que Jésus était revenu à la vie tant qu'il n'aurait pas vu les marques des clous dans Ses mains et senti la blessure de la lance dans Son côté. Il voulait une preuve tangible, une preuve visible de la résurrection de Jésus-Christ. En lui fournissant ces preuves tangibles, Christ rassura Thomas, lui montrant que Dieu et Son plan de salut étaient réels, et

l'encourageant à croire (Jean 20:24-29).

Nous connaissons cet apôtre par son surnom : Thomas, l'incrédule. Bien qu'ayant vu Christ accomplir des miracles, il entretenait toujours des doutes dans son esprit. Même si les autres apôtres lui disaient avoir rencontré Jésus ressuscité face à face, il refusa d'accepter leurs déclarations. En dépit des évidences, il ne croyait pas que son maître était sorti du tombeau comme Il l'avait annoncé. Serons-nous comme Thomas, douterons-nous du témoignage des nombreux témoins oculaires de la résurrection et des miracles de Jésus-Christ ? Allons-nous croire et avoir foi en Dieu et en Ses promesses ? Malheureusement, la foi vivante échappe souvent à notre compréhension, alors que le doute nous envahit si facilement (Jacques 1:6 - 8).

Le monde où nous vivons semble conçu pour ébranler la foi. Les systèmes d'éducation, les divertissements de masse et les médias d'information ont un caractère éminemment séculier et sapent les principes divins et l'autorité de la Bible. Au fil des générations, nous avons gravité vers le matérialisme, tout en excluant Dieu. Tout est ramené à des phénomènes physiques – la science, la philosophie, l'histoire. Le résultat est prévisible et évident. Peu de gens savent ce que Dieu attend de nous. Encore moins nombreux sont ceux qui se confient en Lui pour qu'Il les guide ou pour qu'Il s'implique dans leurs vies. N'y a-t-il donc plus de foi vivante, plus d'espoir spirituel pour nous, pour nos enfants et nos petits-enfants ?

Bien que développer une foi vivante à une époque de doute et de matérialisme soit une chose difficile, la Bible promet que quelques-uns posséderont cette précieuse ressource au retour de Christ (Apocalypse 14:12). Parce qu'un objectif est difficile à atteindre, cela ne veut pas dire qu'il soit impossible, surtout avec Dieu. Avoir une foi vivante, c'est possible et à notre portée. Paul dit : « Lui qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ? » (Romains 8:32)

Dieu nous a donné la Bible pour nous fournir de l'espoir et de l'instruction par le biais de ce que d'autres ont vécu (Romains 15:4 ; I Corinthiens 10:6 ; II Timothée 3:16). En nous familiarisant avec leurs expériences, nous pouvons voir des exemples réels de foi en action.

Dans le chapitre suivant, nous considérerons les vies d'hommes et de femmes qui ont pu développer une foi vivante, avec l'aide et l'encouragement de Dieu.

Chapitre 2

Des exemples de foi vivante

« Or, ces choses sont arrivées pour nous servir d'exemples [...] » (I Corinthiens 10:6)

Nous sommes fascinés par les histoires d'autres personnes. Les gens aiment entendre parler des réactions des autres face aux défis et aux tribulations. Ceci est évident lorsque nous remarquons l'énorme popularité des revues et des journaux publiant des histoires inspirantes pour le lecteur. Quand nous apprenons comment les autres ont réussi, cela nous encourage à l'idée que nous pouvons triompher également.

Parce que Dieu a inspiré les Écritures « afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre » (II Timothée 3:16-17), nous devrions étudier régulièrement Sa parole, la Bible. Aucun autre livre n'a cette même approbation divine. Les Écritures contiennent de nombreuses histoires de réussites, écrites pour notre bénéfice. La Bible raconte la vie de personnes qui ont affronté des défis et des difficultés. Bien qu'elles aient vécu il y a longtemps, leurs histoires sont préservées à titre d'exemples intemporels pour nous.

En écrivant à l'Église de Corinthe au premier siècle, l'apôtre Paul rappelait aux Corinthiens des événements importants de l'histoire d'Israël survenus 1500 ans plus tôt (I Corinthiens 10:1-10). Il disait : « Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles. » (verset 11)

Les exemples auxquels Paul faisait référence ne sont pas des récits archaïques concernant des sujets sans fondement. Ils sont authentiques. La Bible n'encense pas ses héros, elle n'exonère pas de tout blâme ses pécheurs. Elle fait le récit de gens réels, qui sont aux prises avec des expériences réelles, bonnes, mauvaises et toutes les variantes intermédiaires. Bien que le temps et les circonstances aient pu varier, ces gens ont dû faire face à des faiblesses, des craintes, des espoirs et des désirs, semblables à ceux que nous devons affronter tout au long de la vie.

Le fait de savoir que les gens de la Bible ont éprouvé des besoins et des soucis peut nous reconforter et nous rassurer (Romains 15:4). Lorsque nous voyons les résultats auxquels ont mené leurs décisions, cela nous aide à tirer des leçons de leurs choix.

Voyons quelques exemples positifs de la Bible qui devraient nous encourager.

L'exemple d'Abraham et de Sara

Après la vie de foi d'Abel, d'Hénoch et de Noé (Hébreux 11:4-7), Dieu a appelé un homme nommé Abram (qu'il a renommé Abraham, Genèse 17:5). La vie d'Abram et celle de son épouse, Sarai (renommée Sara, Genèse 17:15), méritent notre attention car il fut « le père de tous ceux qui croient » (Romains 4:11). L'Écriture reconnaît en Sara un exemple remarquable pour des épouses (I Pierre 3:6). Hébreux 11, parfois appelé le « chapitre de la foi », les honore tous les deux comme des gens de foi.

« C'est par la foi qu'Abraham, lors de sa vocation, obéit et partit pour un lieu qu'il devait recevoir en héritage, et qu'il partit sans savoir où il allait. C'est par la foi qu'il vint s'établir dans la terre promise comme dans une terre étrangère, habitant sous des tentes, ainsi qu'Isaac et Jacob, les cohéritiers de la même promesse. Car il attendait la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur. » (Hébreux 11:8-10)

Dans un récit antérieur impliquant Abraham, nous remarquons son obéissance. Lorsque Dieu lui demanda de quitter son pays natal pour aller dans une terre inconnue, « Abram partit, comme l'Éternel le lui avait dit. » (Genèse 12:4)

Une des qualités exceptionnelles d'Abraham était sa ferme croyance aux promesses de Dieu. Même si Abraham était sans enfants, lorsque Dieu lui dit qu'il engendrerait un héritier et que ses descendants deviendraient aussi nombreux que les étoiles du ciel, Abraham « eut confiance en l'Éternel, qui le lui imputa à justice. » (Genèse 15:6)

Sara nous donna, elle aussi, un exemple de foi. « C'est par la foi que Sara elle-même, malgré son âge avancé, fut rendue capable d'avoir une postérité, parce qu'elle crut à la fidélité de celui qui avait fait la promesse. » (Hébreux 11:11)

Quelle fut la conséquence de la foi d'Abraham et de Sara ? Même s'ils étaient âgés, Sara ayant passé l'âge d'avoir des enfants (Genèse 18:11), « L'Éternel se souvint de ce qu'il avait dit à Sara, et l'Éternel accomplit pour Sara ce qu'il avait promis. Sara devint enceinte, et elle enfanta un fils à Abraham dans sa vieillesse, au temps fixé dont Dieu lui avait parlé. » (Genèse 21:1-2)

Abraham et Sara firent face à de nombreuses autres difficultés. Parfois leur foi vacilla. Craignant pour sa vie, à deux reprises, Abraham affirma de façon mensongère que Sara était sa sœur (elle était sa demi-sœur) au lieu de sa femme (Genèse 12:13; 26:7). Sara, en entendant qu'elle aurait un enfant, rit à l'idée de donner naissance à son âge (Genèse 18:9-12).

Abraham et Sara n'étaient pas parfaits, mais leur vie illustre très bien l'exemple de personnes croissant dans la foi et la confiance en les promesses de Dieu. Ils essayaient de faire ce que Dieu demandait, tout en attendant

Lorsque Dieu semble ni entendre, ni répondre

Peu d'attitudes sont plus démoralisantes et nuisibles à la foi que la notion selon laquelle Dieu n'entend pas nos prières, qu'Il ne répond pas ou ne se soucie pas de nous. Il est facile d'en arriver à de telles conclusions lorsque Dieu ne répond pas au moment où nous nous y attendons ou de la façon que nous anticipons.

L'apôtre Paul était un homme qui aurait pu conclure que Dieu n'écoute pas les gens. Après tout, il implora instamment Dieu d'intervenir pour lui dans une épreuve chronique. Mais Dieu refusa d'exaucer la requête de Paul.

Cela signifie-t-il que Paul manquait de foi ? Bien sûr que non. Toutefois, la foi vivante que nous voyons manifestée dans la vie de Paul nous donne l'occasion d'apprendre une leçon encore plus importante.

L'épreuve douloureuse de Paul

Notez le récit de Paul à propos de cette épreuve : « [...] il m'a été mis une écharde dans la chair, un ange de Satan pour me souffleter et m'empêcher de m'enorgueillir. Trois fois j'ai prié le Seigneur de l'éloigner de moi [...] » (II Corinthiens 12:7-8).

Quelle était cette épreuve, cet ange de Satan, qui tourmentait Paul ? Certains commentaires dans les écrits de Paul suggèrent qu'il aurait pu s'agir d'un problème aux yeux.

Aux membres de l'Église de Galatie, Paul avait écrit : « Vous savez que ce fut à cause d'une infirmité de la chair que je vous ai annoncé pour la première fois l'Évangile. Et mis à l'épreuve par ma chair, vous n'avez témoigné ni mépris ni dégoût ;

vous m'avez, au contraire, reçu comme un ange de Dieu, comme Jésus-Christ. Où donc est l'expression de votre bonheur ? Car je vous atteste que, si cela avait été possible, vous vous seriez arraché les yeux pour me les donner. » (Galates 4:13-15) Au sujet de cette maladie, Paul disait que des membres lui auraient donné leurs yeux si cela avait pu l'aider.

À la fin de sa lettre aux Galates, il écrit : « Voyez avec quelles grandes lettres je vous ai écrit de ma propre main. » (Galates 6:11)

Peut-être Paul devait-il écrire avec de grandes lettres parce que c'était pour lui la seule façon de voir les mots qu'il écrivait.

Plusieurs années après, Paul écrivait aux Corinthiens qu'il avait imploré Dieu à trois reprises pour être délivré de « cette écharde dans la chair ». Nous ne devrions pas en déduire que Paul n'avait fait que mentionner le problème dans ses prières à Dieu. Cela laisse plutôt supposer que c'est avec ferveur qu'il a demandé à Dieu de le délivrer de l'épreuve, sans doute en jeûnant et en priant de tout son cœur (II Corinthiens 11:27). Il voulait être débarrassé de ce handicap afin de pouvoir continuer à répandre l'Évangile de manière efficace, tout en s'occupant des congrégations que Dieu avait bâties par son intermédiaire.

La réponse que Dieu adresse à Paul

Paul aurait pu conclure que Dieu n'avait pas entendu ses supplica-

tions. Mais ce n'était pas le cas. Dieu donna simplement à Paul une réponse différente : « Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse » (II Corinthiens 12:9).

Selon le grec original, on ne peut savoir avec certitude si Dieu parla en ces mots à Paul, ou si Paul en vint progressivement à comprendre la volonté de Dieu. Ce qui est sûr, c'est que Paul parvint ainsi à une compréhension spirituelle plus profonde qui renforça sa foi et son engagement.

Paul finit par comprendre que, de cette façon, tout crédit revenait à Dieu et à Jésus-Christ, plutôt qu'à lui-même, et que sa faiblesse le rapprochait davantage de cette source de puissance et de force : « Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi. C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ ; car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort. » (II Corinthiens 12:9-10)

L'expérience de Paul s'avère être une importante leçon spirituelle pour nous. Parfois la réponse que Dieu nous donne est « non » ou « pas encore ». Dieu n'a jamais prévu que notre corps physique dure à jamais. Il nous a alloué une existence d'environ soixante-dix ans (Psaumes 90:10). Ce qui l'intéresse beaucoup plus, c'est de nous voir développer un caractère juste ainsi qu'une relation de confiance avec Lui qui puissent durer pour l'éternité. Il veut nous ressusciter à la vie éternelle, dans un corps spirituel glorieux et immortel, qui ne sera jamais plus sujet à la faiblesse, à la maladie et à la mort (I Corinthiens 15:40-44, 50-54).

Entretemps, Paul comprenait que Dieu, dans Son amour, ne permettrait jamais que nous tombions dans des épreuves plus grandes que ce que nous pouvons endurer. Paul a écrit : « Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter. » (I Corinthiens 10:13) Parfois, ce « moyen d'en sortir », ce sera simplement la détermination d'endurer l'épreuve, de « la supporter ».

La soumission à la volonté de Dieu

Paul n'a pas été le seul à apprendre qu'une foi vivante, confiante et durable est quelque chose de plus important que la santé physique et la longévité. Même Jésus, sachant qu'une mort cruelle l'attendait dans quelques heures à peine, pria : « Mon père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! » (Matthieu 26:39) Jésus aimait la vie et voulait vivre tout comme chacun de nous. Mais il reconnaissait que cette vie physique avait un but plus grand : « Toutefois que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne. » (Luc 22:42)

Jésus-Christ, l'exemple parfait de la foi, savait que la volonté de Dieu était plus importante que Sa propre volonté.

Dieu sait ce qui est le mieux pour nous à long terme, même si cela peut entrer en conflit avec nos volontés et désirs du moment. Comme Pierre nous le dit : « déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous. » (I Pierre 5:7)

suite →

→ **suite**

Paul dit que nous devrions être persuadés que « celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus-Christ. » (Philippiens 1:6) Parce que Dieu opère en nous avec une vision plus large, dans le but de développer notre foi et notre caractère, Il ne répond pas toujours à nos prières selon nos attentes.

Certains furent délivrés, d'autres pas

Le chapitre de la foi nous dit : « Des femmes recouvèrent leurs morts par la résurrection ; d'autres furent livrés aux tourments, et n'acceptèrent point de délivrance, afin

d'obtenir une meilleure résurrection ; d'autres subirent les moqueries et le fouet, les chaînes et la prison ; ils furent lapidés, sciés, torturés ; ils moururent par l'épée ; [...] Tous ceux-là, à la foi desquels il a été rendu témoignage, n'ont pas obtenu ce qui leur était promis, Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parviennent pas sans nous à la perfection. » (Hébreux 11:35-40)

Dieu ne répond pas toujours à nos prières pour notre satisfaction immédiate et pour nous délivrer instantanément de nos épreuves. Mais il fera toujours ce qui est le mieux pour nous.

fidèlement qu'Il accomplisse Ses promesses. Parce qu'ils ont vécu et sont morts avec leurs convictions, « Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu. » (Hébreux 11:13-16)

L'exemple du roi David

Des centaines d'années plus tard, un autre homme de foi arriva sur scène. On a beaucoup écrit à propos de David, à la fois quand il était jeune homme et plus tard alors qu'il était roi d'Israël. Dans l'ensemble, sa vie reflétait une foi vivante en Dieu.

En tant que jeune homme confronté au géant Goliath, David avait foi que « L'Éternel, qui m'a délivré de la griffe du lion et de la patte de l'ours, me délivrera aussi de la main de ce Philistin. » (I Samuel 17:37) Une fois adulte, Dieu l'appela un « homme selon mon cœur, qui accomplira toutes mes volontés. » (Actes 13:22)

Comme David, chacun d'entre nous doit affronter ses Goliaths, des lions et des ours : ces défis et ces épreuves qui peuvent nous terrasser. Tout comme Dieu protégea et délivra David, de même nous pouvons jouir de la protection divine. Dieu assurément a le pouvoir d'intervenir pour nous, si nous faisons Sa volonté et avons confiance et foi en Lui. Dieu ne change pas (Malachie 3:6; Hébreux 13:8), aussi pouvons-nous être confiants en son pouvoir de nous aider.

Trois jeunes gens juifs et une fournaise ardente

Vous avez probablement entendu parler de Schadrac, Méschac et Abed-

Nego (Daniel 3). Ces trois jeunes gens mirent leur vie en jeu lorsqu'ils décidèrent de ne pas s'incliner devant la statue d'or du roi Nebucadnetsar. Agir de la sorte eût été une transgression du second commandement (Exode 20:4-6). Mais refuser de s'incliner devant la statue signifiait qu'ils seraient jetés vivants dans la fournaise ardente du roi.

Notez leur réponse inspirante au moment de recevoir leur dernière chance de s'incliner devant la statue et ainsi de sauver leur vie : « Schadrac, Méschac et Abed-Nego répliquèrent au roi Nebucadnetsar : Nous n'avons pas besoin de te répondre là-dessus. Voici, notre Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise ardente, et il nous délivrera de ta main, ô roi. Sinon, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux, et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as élevée. » (Daniel 3:16-18)

Plutôt que de violer leur engagement à obéir à Dieu, ils mirent leur vie entre ses mains. Ils ne savaient pas si Dieu allait, oui ou non intervenir pour sauver leur vie. Ils savaient que Dieu pouvait le faire, mais ils ne savaient pas s'Il le ferait. Sans se soucier des conséquences, leur foi vivante leur commandait de faire passer Dieu en premier □ un principe que Jésus défendait Lui aussi durant Son ministère terrestre (Matthieu 6:33).

Pour démontrer Sa puissance, Dieu intervint pour épargner leur vie. Même s'il permit qu'ils fussent liés et jetés dans la fournaise, la chaleur violente ne les affecta nullement (Daniel 3:25-27). Ils sortirent indemnes de la fournaise.

Même si nos épreuves ne sont pas aussi sévères, elles peuvent cependant nous paraître tout aussi difficiles lorsqu'il nous faut les affronter. L'exemple de Schadrac, Méschac et Abed-Nego nous rappelle que Dieu peut et va intervenir dans la vie de ceux qui Lui font confiance (Psaumes 37:3-6 ; Psaumes 118:5-7; Proverbes 3:5-6).

Réflexions sur ces exemples

Un principe de foi qui est mis en évidence dans les exemples précédents est l'obéissance. Croire en Dieu nous pousse inévitablement à agir. C'est pourquoi nous lisons dans Jacques que la foi sans les œuvres est morte (Jacques 2:14-26). Une foi vivante nous pousse à faire ce que Dieu dit être bon et juste, tout en acceptant les conséquences qui pourraient découler de nos actions.

Les exemples et les témoignages des hommes et des femmes que nous avons lus dans Hébreux 11 nous montrent que nous pouvons croire Dieu. Il ne ment point (Tite 1:2) et, en tant que notre Père aimant et fidèle, Il se réjouit de subvenir à nos besoins. « Toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation. Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité, afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures. »

(Jacques 1:17-18)

Dieu le Père et Jésus-Christ ont fait à l'humanité des promesses d'amour, de protection et de fidélité (Psaumes 33:4 ; 37:28 ; 97:10 ; Proverbes 2:8 ; II Thessaloniens 3:3). Ces promesses sont certaines.

Certains pourraient conclure que ces exemples dans Hébreux 11 ne concernent pas des gens ordinaires. Ils pourraient imaginer à tort que ces personnes étaient si fortes spirituellement que la foi était chose facile pour elles. La réalité est qu'il faut du temps pour édifier la foi.

Notre foi vient initialement de l'Esprit de Dieu. Elle est un fruit du Saint-Esprit (Galates 5:22), que Dieu nous accorde lorsque nous nous repentons et que nous sommes baptisés (Actes 2:38). (Pour plus d'information concernant ces sujets, veuillez demander nos brochures gratuites « Quelle est votre destinée ? » et « Le Chemin de la vie éternelle ».) Dieu amorce le processus qui nous réconcilie avec Lui en nous appelant (Jean 6:44) et en nous amenant à nous repentir (Romains 2:4).

Cependant, la foi que Dieu nous donne au moment du baptême doit être nourrie et développée. On nous met en garde de ne pas négliger notre salut (Hébreux 2:3) et de ne pas laisser s'éteindre l'Esprit de Dieu qui est en nous (I Thessaloniens 5:19). Dieu s'attend à ce que nous ayons la foi, et nos œuvres (nos efforts pour faire la volonté de Dieu) montrent que nous l'avons (Jacques 2:20). Nous avons la responsabilité de nous assurer que notre foi grandisse (II Pierre 3:18).

Dieu joue aussi un rôle dans le développement de notre foi. Nous ne pouvons pas, entièrement et de par nous-mêmes, créer la foi ou la faire croître. C'est pourquoi la Bible nous dit que nous devons avoir « la foi de Christ » (Galates 2:16... qui nous donne ici une traduction imparfaite, en disant la foi en Christ ; Philippiens 3:9). Comme nous l'avons noté dans le chapitre précédent, croire en Dieu signifie plus que simplement reconnaître Son existence. La foi est une relation avec Dieu qui s'intensifie et mûrit avec le temps.

D'autres exemples de foi vivante

Plusieurs autres personnages bibliques moins connus firent preuve de foi en Dieu. Leurs exemples sont également inspirants et montrent que Dieu n'est pas partial (Actes 10:34). Nous pouvons tous, peu importent nos circonstances, développer une foi vivante.

Matthieu 8 contient deux excellents exemples de foi. Dans le premier cas, un lépreux fut guéri après avoir dit à Jésus : « Seigneur, si tu le veux, tu peux me rendre pur. Jésus étendit la main, le toucha, et dit : Je le veux, sois pur. » (Matthieu 8:2-3)

Dans l'autre cas, Christ offrit d'aller chez un officier romain pour guérir

son serviteur. La foi de l'officier en la puissance de guérison de Christ était si forte qu'il savait que la présence physique de Jésus n'était même pas requise pour que le serviteur soit guéri. Il répondit : « Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit ; mais dis seulement un mot, et mon serviteur sera guéri » (verset 8). La foi du centurion impressionna Jésus à tel point qu'il répliqua : « Je vous le dis en vérité, même en Israël je n'ai pas trouvé une aussi grande foi... Va, qu'il te soit fait selon ta foi. Et à l'heure même le serviteur fut guéri. » (Matthieu 8:10-13)

Dans un autre exemple, une femme atteinte « d'une perte de sang » depuis douze ans s'approcha de Jésus pour Lui demander la guérison (Matthieu 9:20). Elle croyait que tout ce qu'il lui fallait faire, c'était de toucher le vêtement de Jésus. Jésus réagit en disant : « Prends courage, ma fille, ta foi t'a guérie. » (verset 22) Et cette femme fut guérie à l'heure même, elle aussi.

Un autre exemple de foi survint encore lorsque deux aveugles s'approchèrent de Christ pour être guéris. Il leur demanda : « Croyez-vous que je puisse faire cela ? » Ils répondirent : « Oui, Seigneur. » Jésus toucha leurs yeux et dit : « Qu'il vous soit fait selon votre foi. » Ils furent guéris de leur

Les ennemis de la foi

Ne vous êtes-vous jamais demandé pourquoi nous ne voyons pas plus de manifestations de la foi ? La Bible identifie plusieurs facteurs qui peuvent miner la foi. Ils incluent :

- **Le souci.** Jésus nous met en garde : « Ne vous inquiétez pas [...] Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu [...] » (Matthieu 6:25-33).

- **La peur.** Alors qu'ils se trouvaient sur un bateau, au milieu d'une tempête, les disciples réveillèrent Jésus et le supplèrent de les sauver de la noyade. Il répondit : « Pourquoi avez-vous peur, gens de peu de foi ? » (Matthieu 8:23-26) Puis il menaça la mer qui devint calme.

- **Le doute.** Pierre vit Jésus marcher sur l'eau de la mer de Galilée et demanda à faire de même. Jésus l'invita à le rejoindre, et

Pierre commença à marcher sur l'eau : « Mais, voyant que le vent était fort, il eut peur » et il commença à couler. « Aussitôt Jésus étendit la main, le saisit, et lui dit : Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? » (Matthieu 14:30-31)

- **Le raisonnement humain en l'absence de compréhension spirituelle.** Jésus avertit ses disciples : « Gardez-vous avec soin du levain des pharisiens et des sadducéens. » (Matthieu 16:6) Il les mettait en garde contre les enseignements des dirigeants religieux qui, en apparence, semblaient corrects (verset 12), mais manquaient néanmoins de compréhension spirituelle. Parce que les disciples ne comprenaient pas ce principe spirituel, leur raisonnement s'en trouvait faussé (versets 7-12).

cécité (Matthieu 9:28-30).

Comme nous l'avons vu, beaucoup d'exemples de foi durant la vie de Christ se rapportaient à la guérison. Même dans notre société séculière où Dieu est souvent ignoré, les questions de vie et de mort forcent notre attention. Nous avons beau rechercher le meilleur service médical possible, en fin de compte notre vie est entre les mains de Dieu. Comme le dit l'apôtre Paul, « en lui nous avons la vie, le mouvement, et l'être. » (Actes 17:28)

Bien qu'on recommande aux chrétiens qui tombent malades d'appeler les anciens de l'Église (Jacques 5:14-15), il est sage de rechercher également le conseil et l'aide des médecins. Il n'y a rien de mal à rechercher des soins professionnels en cas de maladie. Luc, le compagnon de voyage de Paul et l'auteur de l'Évangile qui porte son nom ainsi que du livre des Actes, est appelé « le médecin bien-aimé » (Colossiens 4:14).

Jésus lui-même reconnaissait le besoin de médecins pour s'occuper de notre santé (Matthieu 9:12). Dans l'exemple cité précédemment de la femme qui avait une perte de sang et qui fut guérie lorsqu'elle toucha le vêtement de Jésus, Luc ajoute le détail qu'elle « avait dépensé tout son bien pour les médecins, sans qu'aucun ait pu la guérir. » (Luc 8:43) Jésus ne lui refusa pas la guérison et ne la condamna pas pour être allée chez des médecins ; Il fit au contraire l'éloge de sa foi.

Même si la résurrection est une promesse biblique certaine, nous devons garder à l'esprit que cette vie est temporaire et que personne ne peut échapper à la mort (I Corinthiens 15:22 ; Hébreux 9:27). En comparaison, à notre foi est attachée une signification éternelle. C'est pourquoi Paul a dit : « Car nous marchons par la foi et non par la vue » (II Corinthiens 5:7) et « Le juste vivra par la foi. » (Romains 1:17; Galates 3:11; Hébreux 10:38)

À la fin du chapitre sur la foi, Hébreux 11, nous voyons que, nous aussi, nous pouvons prendre part à l'avenir promis à ces excellents exemples de foi : « Tous ceux-là, à la foi desquels il a été rendu témoignage, n'ont pas obtenu ce qui leur était promis, Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parviennent pas sans nous à la perfection. » (Hébreux 11:39-40) Nous pouvons partager le privilège de parvenir « à la perfection » avec ces remarquables gens de foi. Le chapitre suivant de cette brochure vous aidera à comprendre comment ceci peut avoir lieu.

Chapitre 3

Croître dans la foi

Dans les chapitres précédents, nous avons vu la définition biblique de la foi. Nous avons considéré des exemples de foi agissante parmi le peuple de Dieu. Nous avons appris que la foi est nécessaire pour recevoir le don du salut de Dieu. À notre époque sans foi (Luc 18 : 8), comment développer une foi vivante et active ?

Ne soyez pas découragé si vous pensez manquer de foi. Parfois, des gens qui professent croire en Dieu se sentent profondément honteux de s'apercevoir que leur foi est faible lorsque survient une crise. Ceci peut vous arriver. Mais ne désespérez pas. La Bible montre que même des hommes et des femmes de foi forte furent aux prises avec des défis qui testèrent leur foi.

La Bible relate leurs angoisses dans leurs luttes contre les épreuves. Ces hommes et ces femmes développèrent la foi par le creuset des défis et – par moments – des revers et des échecs.

L'exemple de Jérémie

Le prophète Jérémie était justement un tel homme. Il est l'une des personnes citées dans le chapitre de la foi, il souffrit « les chaînes et la prison » (Hébreux 11 : 36 ; comparez avec Jérémie 37: 15-16). Les ravisseurs de Jérémie, non seulement l'emprisonnèrent, mais ils le descendirent dans une citerne apparemment abandonnée, remplie de boue (Jérémie 38 : 6). C'était la troisième fois que Jérémie était emprisonné, et ce fut la plus cruelle. Une situation si extrême qu'il fut proche de la mort (Verset 10).

L'emprisonnement immérité de Jérémie était l'aboutissement d'une longue période de sévices dont il souffrit aux mains de son propre peuple. Dieu l'avait appelé pour prophétiser et avertir tous ceux de Juda

que, à cause de leurs péchés, le royaume tomberait sous des envahisseurs étrangers. Au lieu de se repentir et de tenir compte des avertissements de Dieu, ils firent pression sur Jérémie et le haïrent. Ils tentèrent de l'assassiner (Jérémie 11 : 19, 21). Ils l'accusèrent de trahison ; ils l'arrêtèrent et l'amènèrent devant le roi et l'emprisonnèrent.

Face à une telle opposition déterminée, Jérémie lutta spirituellement. En premier lieu, il ne voulut pas prophétiser (Jérémie 1 : 4-8). Il exprima ses inquiétudes et accusa essentiellement Dieu de le forcer à être prophète (Jérémie 20 : 7). Il pensa même ne plus annoncer la parole de Dieu (verset 9), ses convictions toutefois le contraignirent à continuer. Dans son combat, il souhaita n'avoir jamais vécu (verset 14).

La vie de Jérémie fut une lutte sans fin. Il n'avait pas la foi suffisante et joyeuse d'un homme imperméable au doute. La Bible rapporte plutôt le combat bien trop humain, d'un homme inquiet et parfois fatigué. Mais Jérémie triompha par la foi en Dieu. Il cria à son Créateur : « Guéris-moi, Éternel, et je serai guéri ; sauve-moi, et je serai sauvé [...] Toi, mon refuge au jour du malheur ! » (Jérémie 17 : 14, 17)

Dieu délivra Jérémie de la citerne et de la mort. Aujourd'hui, nous reconnaissons Jérémie comme un grand prophète hébreu. Plus important, il reçut l'approbation de Dieu et attend la résurrection. La vie de Jérémie ne fut pas facile, mais sa foi prit de la maturité par les épreuves.

De nombreux autres hommes et femmes de la Bible qui professaient la foi en Dieu l'imploraient quand leur foi vacillait dans les moments difficiles. Choisir d'obéir à Dieu et de le servir mène à des difficultés qui testent la foi. Paul nous dit que « tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés. » (II Timothée 3: 12) Il nous faut demander à Dieu Son aide pour édifier une relation d'amour, de confiance et de fidélité avec Lui, afin de pouvoir endurer de telles épreuves.

Il se peut que vous vous sentiez comme le père qui vint voir Jésus avec un grave problème. Son fils était possédé d'un démon, et la mère voulait que Jésus le guérisse. Lorsque Jésus lui dit : « Tout est possible à celui qui croit. », l'homme savait que sa foi était faible. Dans son angoisse et ses larmes, il cria à Christ : « Je crois ! Viens au secours de mon incrédulité ! » (Marc 9 :23-24)

Jésus ne condamna ni ne refusa d'aider l'homme dont la foi était faible. Il ne se détournera pas non plus lorsque notre foi sera faible. Mais il y a quelque chose à faire dans ces circonstances.

Croître dans la foi

Dieu s'attend à ce que nous croissions dans la foi. Il est crucial de le faire car il est impossible d'avoir une relation avec Dieu sans cela (Hébreux 11 : 6). La foi est l'une de nos possessions les plus précieuses et c'est une clé à tout ce qui est important. C'est parce que nous avons la foi que nous pouvons recevoir la louange et l'approbation de Dieu. Ceux « à la foi desquels il a été rendu témoignage » sont des exemples de foi enregistrés pour nous (Hébreux 11 :39).

Parce qu'ils avaient la foi, Dieu les ressuscitera au retour de Jésus-Christ (I Corinthiens 15 : 52 ; I Thessaloniens 4 : 16) La foi est une clé décisive pour le Royaume de Dieu et la vie éternelle.

Comme cela a été dit auparavant, nous ne pouvons pas faire provision de foi par nous-mêmes et déterminer que nous ne douterons jamais plus. Mais la foi véritable, vivante, se fait jour dans une relation de maturité avec Dieu. Voyons ce que nous pouvons faire pour renforcer cette relation, la plus importante de toutes.

Prier est d'une importance vitale

Pour commencer notre parcours d'une vie de foi, c'est à Dieu qu'il faut nous adresser. C'est Sa volonté que nous ayons la foi, et Il désire nous la donner (Luc 11: 9). Nous devrions prier Dieu pour avoir la foi, et prier souvent (Luc 18 : 1). Ceci devrait être une partie intégrante et régulière de notre vie.

De nombreux passages montrent qu'il nous faut maintenir un contact journalier avec Dieu (Matthieu 6 :11 ; Luc 11 : 3 ; II Corinthiens 4 :16). Le roi David, pour s'assurer d'être proche de Dieu, priait trois fois par jour (Psaumes 55 : 17- 18). De façon similaire, le prophète Daniel priait trois fois par jour (Daniel 6 :10).

La prière accompagnée de l'étude des Écritures, joue un rôle vital dans notre conversation avec Dieu. C'est une manière de lui exprimer notre amour aussi bien que notre intérêt. Cette communication profonde avec Dieu fait grandir la foi.

La prière engendre aussi pour résultat le fait que Dieu nous répond. Notez cette promesse : « [...] tu le trouveras, si tu le cherches de tout ton cœur et de toute ton âme. » (Deutéronome 4 : 29)

Si nous nous consacrons à prier avec ferveur et à demander la foi, Dieu ne nous la refusera pas. Il veut nous octroyer des dons spirituels, tout

comme un parent aimant veut nourrir son enfant qui a faim (Luc 11 : 11-12). Jésus a promis que ce que nous demanderions en son nom, Dieu nous l'accorderait (Jean 14 : 13 ; 15 : 16 ; 16 : 23).

Lire la Bible régulièrement

En priant nous parlons à Dieu. En lisant la Bible, nous laissons Dieu nous parler par Sa parole.

La Bible nous dit que « la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ. » (Romains 10 : 17) Rappelons-nous ce qu'est la foi. Dans sa forme la plus simple, elle est le fait de croire que Dieu fera ce qu'Il dit (Romains 4 : 20-21). Pour savoir ce que Dieu nous dit, nous devons lire la Bible, la parole de Dieu révélée à l'homme. Elle nous dit comment Il veut que nous vivions. Elle nous dit ce qu'Il fera pour nous. Elle contient de nombreux récits de Ses interventions pour des individus et pour toute l'humanité.

En lisant la Bible et en priant régulièrement, vous croîtrez dans la foi de deux manières. D'abord, vous apprendrez ce que Dieu promet. Il fait des promesses que vous pourrez réclamer. Ensuite, les histoires inspirantes de la Bible vous rassureront et vous aideront à renforcer votre foi.

Au sujet des Saintes Écritures, Paul dit : « Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance. » (Romains 15 : 4) Lorsque nous avons davantage d'espoir, nous avons également davantage de foi. Les deux sont liés.

Obéir à Dieu

Une autre étape nécessaire pour croître dans la foi est de faire ce que Dieu dit. Nous devons tenir compte de Ses commandements.

Beaucoup de gens n'ont pas une bonne compréhension de l'obéissance. D'un côté, certains pensent qu'ils peuvent gagner la vie éternelle par leurs actions. Ils ne peuvent comprendre que le salut est un don immérité de Dieu (Romains 6 : 23 ; Ephésiens 2 : 8) et que nous ne pourrions jamais gagner par nos propres efforts ce don qui n'a pas de prix. À l'autre extrême sont ceux qui veulent que Dieu les accepte comme ils sont, ils n'ont pas l'intention de faire le moindre changement dans leur vie.

L'obéissance sincère est une affirmation – une expression – de la foi. On pourrait mieux la résumer comme notre façon de répondre avec reconnaissance à tout ce que Dieu a fait et promet de faire pour nous. L'obéissance fait naturellement partie du fait de vouloir s'approcher de Dieu et lui ressembler davantage. Jésus a promis que toute personne lui obéissant jouira d'un rapport spécial avec Lui et le Père : « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon père l'aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui. » (Jean 14 : 23)

Ceci démontre qu'il est possible de saisir la réalité de la présence de Jésus et du Père en leur obéissant.

Le lien entre l'obéissance et la foi est évident tout au long de la Bible. La foi devrait être évidente par notre conduite. Les hommes et les femmes fidèles de la Bible avaient cela en commun.

Toutefois, l'obéissance sincère à Dieu requiert une bonne compréhension de Sa loi. (Pour apprendre pourquoi Dieu nous donne Sa loi et comprendre les principes fondamentaux des dix commandements, veuillez demander un exemplaire gratuit de la brochure « Les Dix Commandements ».)

Marcher avec Dieu

Si votre vie comporte la prière, l'étude de la Bible et l'obéissance à Dieu, vous développerez une relation étroite avec Lui. En marchant avec Dieu, votre foi grandira. Marcher avec Dieu, c'est avoir une foi profonde. Dans la Bible, Hénoch et Noé sont deux exemples de foi profonde (Genèse 5 : 22 ; 6 : 9).

Marcher avec Dieu signifie avoir une relation de tous les jours avec lui, chercher de façon sincère et constante Sa volonté. En vivant une vie selon Dieu, en marchant avec lui avec un cœur pur, vous croîtrez dans la foi. Un contact fréquent et régulier avec Dieu est essentiel parce que la foi est le produit d'une vie selon Dieu. La foi grandit avec le temps. Un maçon sait qu'un mur ne jaillit pas en un instant. Il doit le construire petit à petit, brique par brique. De même, nous développons et enrichissons notre foi par ce contact fréquent et régulier avec Dieu.

L'épreuve de votre foi

Quiconque a la foi est éprouvé. La Bible dit que de telles épreuves sont plus précieuses que l'or (I Pierre 1 : 7). Bien que l'or en fin de compte soit

périssable, notre foi fera à jamais partie de nous lorsque Dieu nous ressuscitera pour être avec Jésus-Christ.

Les épreuves et les problèmes n'ont rien d'agréable. Quand ils nous touchent, ils peuvent de prime abord nous sembler terribles, traumatisants et même accablants. Mais les épreuves sont des occasions de bâtir la foi et de grandir spirituellement.

Lorsque les gardes jetèrent Daniel dans la fosse aux lions (Daniel 6), celui-ci ne savait pas quel serait son sort. On lui avait donné l'ordre de rendre un hommage idolâtre à un homme. Il refusa. Bien que ne sachant pas ce qu'il adviendrait de lui, la seule chose juste pour lui était d'obéir à Dieu, même si cela signifiait la mort. Il refusa de faire un compromis, et Dieu le sauva des lions.

Avant d'être délivré par Dieu, Daniel a dû cependant mettre sa confiance en Lui. Il savait que, même si Dieu ne le délivrait pas des lions, son avenir avec Dieu était assuré pour l'éternité.

Toute personne qui décide de suivre Christ finira par affronter des épreuves. On vous demandera peut-être de faire des compromis avec la vérité que Dieu révèle dans Sa parole. L'authenticité de votre foi peut être testée dans de tels moments de vérité. Que se passera-t-il alors ?

Comme nous l'avons vu, Dieu est bon et compréhensif envers nos faiblesses, mais Il nous demande parfois d'avancer dans la foi. Dans de tels moments, nous devons rechercher Sa sagesse avec encore plus de ferveur. Nous devons Le prier de nous montrer Sa volonté.

Nous devrions rechercher de sages conseils spirituels (Proverbes 24 : 6). Puis, avec Son courage et Sa foi en nous, Il nous fait avancer.

Il se peut que Dieu permette à de petites épreuves de nous arriver pour nous préparer à de plus grandes par la suite. C'est pourquoi nous devrions quotidiennement raffermir notre foi. Si nous n'exerçons pas notre confiance en Dieu avant que ne se produise une crise importante, nous aurons beaucoup plus de difficultés.

Vivre une vie de prière, d'étude de la Bible et d'humble obéissance à Dieu clarifie et renforce notre foi. Nous ne pouvons pas toujours choisir le moment de notre vie pour une épreuve de foi, mais si nous cherchons Dieu maintenant nous pourrions être bien mieux équipés lorsqu'une telle épreuve se produira.

La foi dans la promesse du Royaume de Dieu

Comme le prophète Daniel, nous devrions avoir foi et espoir en la promesse du Royaume de Dieu et de tout ce que cela implique. Le Royaume de Dieu est éternel et Jésus-Christ l'établira sur la terre à Son retour. Ce Royaume remplacera tous les autres gouvernements (Daniel 2 : 44) et durera à jamais. Les saints – serviteurs de Dieu – régneront dans ce Royaume (Daniel 7 : 18). Tout sacrifice qu'il nous est demandé de faire en vue de cet avenir sera terne comparé à la grandeur et la magnificence de cette récompense que Dieu a en réserve pour nous (Romains 8 : 18). (Pour mieux comprendre l'impressionnante vérité au sujet du Royaume de Dieu tel qu'enseignée par Christ, ne manquez pas de demander un exemplaire gratuit de la brochure « L'Évangile du Royaume ».)

Nous hériterons le Royaume de Dieu dans la résurrection à la vie éternelle au retour de Jésus-Christ. (I Corinthiens 15 : 50-52). Croire à la venue de ce Royaume est en soi-même un acte de foi. Car il n'est pas possible de le voir, mais Dieu dit qu'il sera réel. Hériter d'un avenir d'une telle ampleur et d'une telle gloire réclame de notre part de vivre par la foi.

Une vie de foi peut requérir que nous connaissions des situations inconfortables à certains moments. Nous pouvons nous retrouver dans des circonstances où notre confort habituel peut ne plus être assuré. Même notre sécurité personnelle peut être menacée. C'est alors que nous devons rester concentrés sur le Royaume de Dieu. Après tout, « la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas. » (Hébreux 11 : 1)

Notre foi se fonde sur la parole infaillible de Dieu, laquelle durera à jamais. « Car toute chair est comme l'herbe, et toute sa gloire comme la fleur de l'herbe. L'herbe sèche, et la fleur tombe ; mais la parole du Seigneur demeure éternellement. » (I Pierre 1 : 24-25) Les gens de foi dont la Bible a préservé pour nous l'histoire avaient pour fondement la parole de Dieu. Ils croyaient Dieu.

Dieu promet une meilleure récompense (Hébreux 11 : 40) à ceux qui vouent leurs vies à chercher le Royaume de Dieu (Matthieu 6 : 33). Bien que cette vie ait ses moments agréables, Paul gardait la bonne perspective : « Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur [...]. » (Philippiens 3 : 8)

Dieu nous promet la vie éternelle à la résurrection. Entre-temps, Il nous réconfortera lorsque le fait de Le servir exigera des sacrifices douloureux. (II Corinthiens 1 : 3 - 5) Garder une vision claire du futur magnifique et se rappeler la promesse de réconfort de Dieu, c'est ce qui aide à développer une foi vivante.

Être appelé à connaître le Royaume de Dieu et à avoir foi en ce Royaume est précieux. En cette époque, ce n'est pas tout le monde qui reçoit cet appel (Luc 8 : 10).

Comprendre ces vérités de Dieu est un don de Sa part. Si vous les comprenez, Dieu vous appelle à participer à Son grand plan. Pour réclamer ce don, il vous faut agir. Puissiez-vous suivre le conseil de Paul dans Hébreux 6 : 12 et imiter « ceux qui, par la foi et la persévérance, héritent des promesses. »

Commencez maintenant à développer la foi vivante qui vous accompagnera dans les épreuves de cette vie et jusque dans le Royaume de Dieu à venir.



Lecture supplémentaire

Si vous souhaitez étudier de façon plus approfondie le dessein que Dieu a pour vous et comment l'accomplir, nous vous invitons à vous abonner à notre revue gratuite intitulée **Bonnes Nouvelles**.

La présente brochure explore plusieurs sujets clés concernant le dessein divin et le rapport personnel que Dieu veut développer avec vous. Nous offrons d'autres brochures traitant ces sujets importants avec plus de détails. Toutes nos publications peuvent être obtenues gratuitement en contactant l'un de nos bureaux, dont les adresses figurent à la fin de cette brochure.

- Afin d'en savoir davantage sur le but magnifique de la vie humaine, nous vous proposons nos brochures ***Quelle est votre destinée ?*** et ***Le Chemin de la vie éternelle***.

- Les Dix Commandements représentent les principes de base d'un comportement juste. Mais pourquoi sont-ils si importants ? Qu'est-ce qui les distinguent d'autres règles ou directives ? Est-ce qu'ils ont un sens profond qui échappe à la plupart des gens ? Commandez votre exemplaire gratuit de notre brochure intitulée ***Les Dix Commandements***.

- Quel est le vrai Évangile enseigné par Jésus Christ, celui qu'Il a commandé à Son Église de proclamer au monde ? Que signifie cet Évangile pour vous, votre famille, et vos amis ? Quel était « l'autre Évangile » au sujet duquel l'Apôtre Paul a prévenu les chrétiens leur disant de ne pas l'accepter ? Serait-il possible que le christianisme accepte et prêche un Évangile qui diffère du vrai Évangile de Christ ? Afin d'obtenir les surprenantes réponses à ces questions, veuillez commander votre exemplaire gratuit de notre brochure ***L'Évangile du Royaume***.

Toutes ces brochures sont publiées et offertes gratuitement par l'Église de Dieu Unie, association internationale à titre de service éducatif dans l'intérêt du public.

l'Église de Dieu Unie, association internationale

P.O. Box 541027
Cincinnati, OH 45254-1027
USA.

Église de Dieu Unie - France

127, rue Amelot
F-75011 Paris
France

Autres bureaux régionaux

United Church of God - Canada

Box 144 Station D
Etobicoke, ON Canada, M9A 4X1

Église de Dieu Unie - Cameroun

BP 10322 Béssengue
Douala, Cameroun

Église de Dieu Unie - Togo

BP 10394
Lomé, Togo

Vereinte Kirche Gottes

Postfach 30 15 09
D-53195 Bonn, Allemagne

La Buona Notizia

Casella Postale 187
I-24100 Bergamo, Italie

United Church of God - Royaume Uni

P.O. Box 705
Watford, Herts, WD19 6FZ, Royaume Uni

Auteur : Noel Hornor *Collaborateurs de rédaction* : Scott Ashley, Tom Robinson, *Révision éditoriale* : John Bald, Roger Foster, Jim Franks, Bruce Gore, Paul Kieffer, Graemme Marshall, Burk McNair, John Ross Schroeder, Mario Seiglie, Richard Thompson, Leon Walker, Donald Ward, Lyle Welty *Conception* : Shaun Venish
Version française : *Rédaction* : Maryse Pebworth, *Traductrice* : Annette Bernal, *Mise en page* : Raphaël Bernal

